



HAL
open science

Comment favoriser la motivation en natation à l'aide du TARGET afin que les élèves s'engagent dans les apprentissages ?

Hervé Leroy

► To cite this version:

Hervé Leroy. Comment favoriser la motivation en natation à l'aide du TARGET afin que les élèves s'engagent dans les apprentissages ?. Education. 2011. dumas-00639246

HAL Id: dumas-00639246

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00639246>

Submitted on 8 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS



IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :

Hervé LEROY

soutenu le : **22 juin 2011**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Psychologie

**Comment favoriser la motivation en natation
à l'aide du TARGET afin que les élèves
s'engagent dans les apprentissages ?**

Mémoire dirigé par :
Jocelyne JAMET

JURY :
Jocelyne JAMET
Catherine ROUGERIE

Sommaire

I) INTRODUCTION.....	3
II) LE CADRE THEORIQUE.....	4
1 / Définitions générales.....	4
2 / La théorie psychanalytique et la théorie des pulsions.....	4
3 / La pyramide des besoins.....	5
4 / Les théories cognitives de l'évaluation.....	5
a) Les théories d'expectation (Atkinson-Rotter-Bandura).....	6
b) Les théories de l'attribution (Weiner).....	6
c) La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan 2000).....	7
d) La théorie des buts d'accomplissement.....	7
III) PROBLEMATIQUE.....	12
1 / Questionnement.....	12
2 / Problématique.....	12
3 / Hypothèses.....	12
IV) Le protocole.....	13
1 / Le contexte.....	13
a) Présentation de l'école.....	13
b) Présentation de la classe.....	13
c) Cadre d'intervention en natation.....	14
2 / Présentation de l'expérimentation.....	14
a) Elaboration du questionnaire.....	14
b) Le questionnaire.....	15
c) Analyse du questionnaire.....	16
d) Contexte de passation du questionnaire	17
e) Les limites du questionnaire.....	17
f) Méthode d'analyse des réponses du questionnaire.....	17
g) Résultats du questionnaire.....	18
3 / Elaboration des séances.....	19
a) Que dois-je prendre en compte dans le TARGET ?.....	19
b) Séance et analyse des séances.....	21
V) Résultats et analyse des résultats.....	33
1 / Résultat du questionnaire	33
a) Résultats.....	33
b) Analyse des résultats.....	33
2 / Retour aux hypothèses.....	34
3 / Limites et perspectives.....	35
VI) Conclusion	36
Bibliographie.....	37

I) INTRODUCTION

«*Motiver, motiver, comment les motiver?*» titrait le Monde de l'Education, en avril 2004, suite à la question numéro 8 du débat sur l'école organisé par Luc Ferry, Ministre de l' Education Nationale de l'époque. Ce sujet est donc prégnant dans une école où des élèves ne s'engagent pas dans les apprentissages. De plus, j'ai effectué une licence Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives de 2006 à 2009, mention éducation et motricité. Ce cursus m'a donc permis d'être sensibilisé aux activités physiques et sportives (APSA) comme support d'apprentissage des élèves en EPS. Durant mes trois ans de licence, j'ai alors assisté à des cours magistraux et des travaux dirigés relatifs à la psychologie. Cela m'a donc permis d'aborder l'aspect théorique de la psychologie, sans jamais la mettre en pratique, afin de constater moi même de l'importance de celle-ci. Or, la motivation fut le sujet qui me questionna le plus. Il est vrai que l'on a tous déjà entendu des enseignants désemparés qui ne savaient plus comment motiver leurs élèves pour favoriser les apprentissages. Je me suis moi même posé cette question lors de mon premier stage en responsabilité. En outre, j'ai également vécu dans le milieu associatif sportif, dans le domaine de la natation et du tennis de table. La question est également présente dans le sport même s'il est vrai que les personnes s'engageant dans ces activités sont volontaires tandis que pour les élèves l'école est obligatoire. Cette obligation impose encore davantage la nécessité de susciter la motivation des élèves. *«Même s'il s'agit d'un raccourci de langage parfois pratique, une personne est rarement motivée par telle ou telle préoccupation, par tel ou tel aspect de la tâche, par plusieurs choses en même temps qui peuvent être plus ou moins contradictoires, ce qui a des répercussions non seulement sur l'intensité de son engagement, mais également sur la nature ou la qualité de celui-ci.»*¹

(1) GALAND, Benoit. «La motivation en situation d'apprentissage : les apports de la psychologie de l'éducation» p 5 à 8.

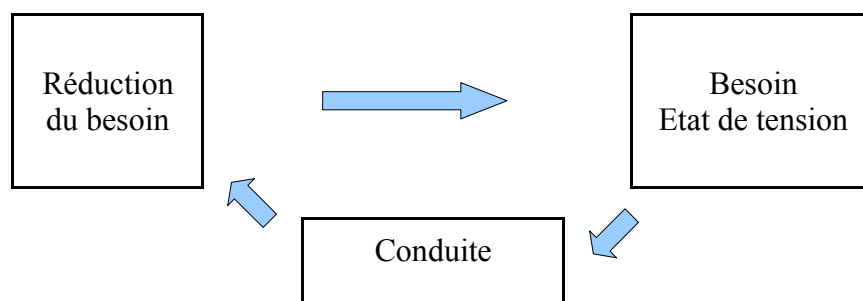
II) LE CADRE THEORIQUE

1 / Définitions générales

Selon R.Viaud, la motivation se caractérise par « *un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un sujet a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* »² De même, JP. Famose donne une définition relativement similaire de la motivation à savoir que c'est « *un processus par lequel un pratiquant affecte certaines de ses ressources disponibles de temps, de talents, d'énergie etc...à la pratique d'activité ou à l'accomplissement de tâches afin d'obtenir un affect positif anticipé associé à l'évitement d'un but* »³. Aussi à travers ces deux définitions, nous pouvons voir que la notion de but est indispensable.

2 / La théorie psychanalytique et la théorie des pulsions

Au début du 20ème siècle, les psychologues considèrent que la motivation des individus s'appuie sur des besoins dits primaires : la faim, la soif, l'évitement de la douleur et le besoin sexuel. Ces théories de la motivation postulent que la non-satisfaction d'un besoin déclenche une réponse comportementale visant à satisfaire le besoin initial ou à réduire l'état de tension qui lui est associé (Hull, 1943). Néanmoins, des études ont invalidé ce modèle montrant que les organismes ne cherchent pas à réduire leur tension interne mais à chercher un niveau optimal de tension.



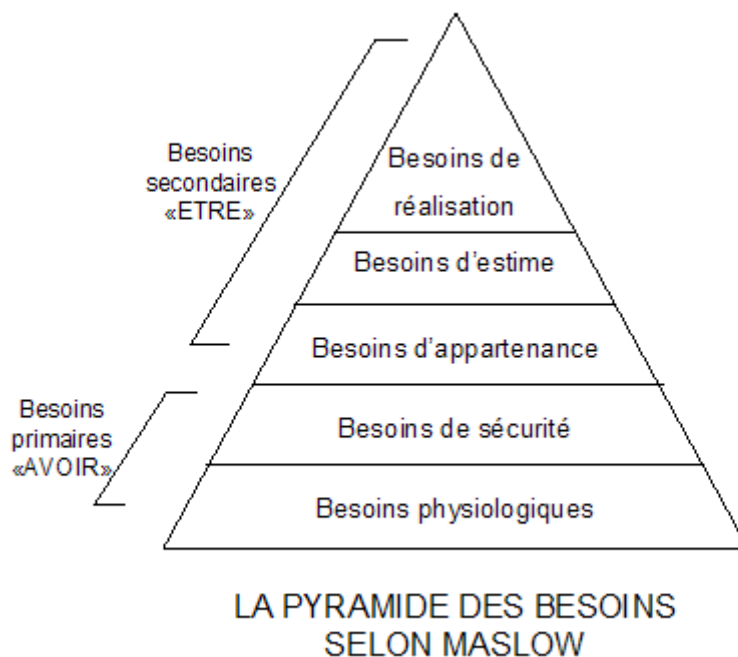
Modèle homéostatique de la motivation (jusqu'en 1950)

(2) VIAU, Rolland. La motivation en contexte scolaire, 2009.

(3) FAMOSE, Jean-Pierre, la motivation en éducation physique et sportive, 2001.

3 / La pyramide des besoins

Comme Freud et Hull (1943), Maslow (1943) estime que les individus naissent avec des besoins innés qu'ils tentent continuellement de satisfaire. Néanmoins, contrairement à ces deux mêmes auteurs, Maslow (1943) postule qu'un individu tend à assouvir des besoins pouvant être hiérarchisés. La pyramide des besoins est constituée de cinq niveaux. Un individu cherche à satisfaire chaque besoin d'un niveau donné avant de penser aux besoins situés au niveau immédiatement supérieur de la pyramide. Durant de nombreuses années, les chercheurs ont voulu expliquer les comportements humains en fonction de leurs pulsions physiologiques. À partir des années 1950, les chercheurs ont apporté la preuve que la motivation n'était pas guidée par des pulsions mais par des besoins psychologiques.

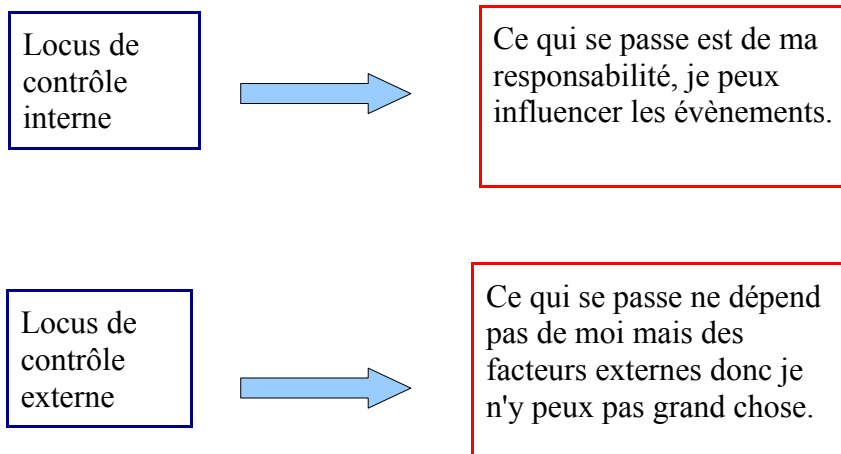


4 / Les théories cognitives de l'évaluation

Tolman (1932) est le premier psychologue à avoir proposé une approche cognitive de la motivation. Cet auteur considère que les comportements humains ne sont pas uniquement déterminés par des besoins ou des stimuli de l'environnement. Il postule que les représentations individuelles orientent les comportements vers un objectif précis.

a) Les théories d'expectation (Atkinson-Rotter-Bandura)

Cette théorie postule que quand un individu évalue ses possibilités de succès ou d'échec, il se base sur les croyances relatives au contrôle de ce qui survient (locus de contrôle).



La persistance et l'intensité d'une activité dépendent de l'espérance selon laquelle l'action est suivie de conséquences (et que ces conséquences sont de mon fait, locus interne) et de la valeur de ces conséquences. Les études ont montré qu'un individu à locus interne était plus résistant aux influences externes, cherche à comprendre ce qui arrive et se donne des challenges optimaux.

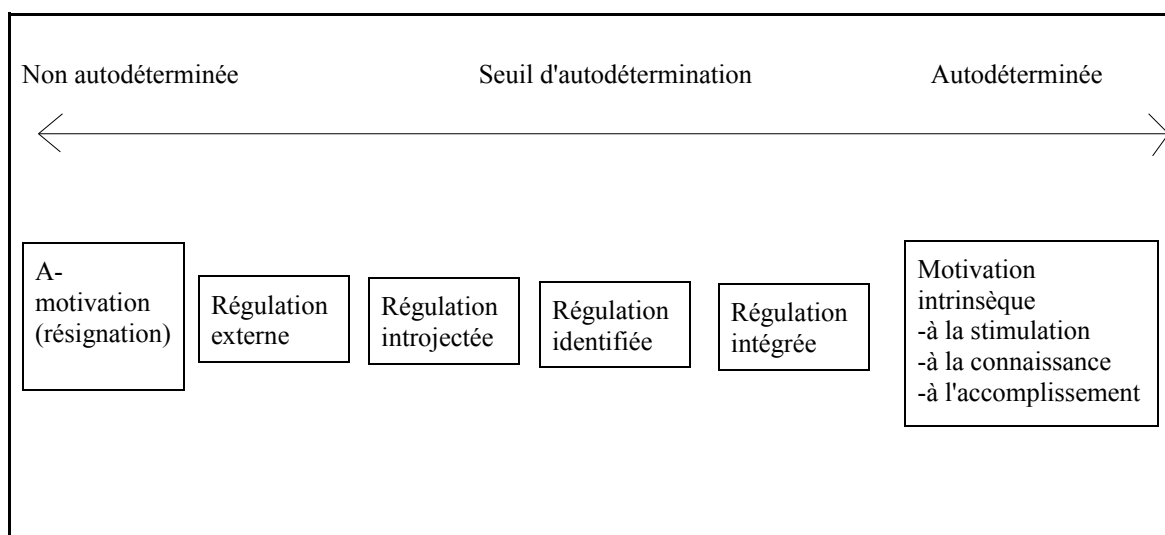
b) Les théories de l'attribution (Weiner)

Selon Weiner et Al (1972), les individus cherchent toujours à expliquer leurs comportements qui les renvoient le plus souvent à des causes dispositionnelles ou à des causes externes (parfois les deux ensembles), mais toujours en essayant de maintenir une stabilité cognitive (pas de dissonance).

Causes	interne	externe
stables	aptitude	Difficulté de la tâche
Instables	effort	chance

c) La théorie de l'autodétermination (Deci et Ryan 2000)

Selon cette approche, différents types de motivation peuvent être repérés et classés en fonction de leur degré d'autodétermination. Une motivation est dite autodéterminée quand l'activité est réalisée spontanément et par choix. À l'inverse, la motivation est non autodéterminée quand l'individu réalise une activité pour répondre à une pression externe ou interne et qu'il cesse toute implication dès que celle-ci diminue. Cette théorie de l'autodétermination présume l'existence de 6 types différents de motivation qui sont plus ou moins autodéterminés. La motivation intrinsèque représente le niveau le plus autodéterminé alors que l'a-motivation est la forme la moins auto-déterminée. Les régulations «intégrées», «identifiées», «introjectées» et «externes» se situent entre ces deux extrêmes.



Théorie des buts d'accomplissement in *psychologie du sport* (Cox. R.H.2005).

d) La théorie des buts d'accomplissement

[Les orientations motivationnelles](#)

Selon Cox R.H. , «la théorie de la motivation de Nicholls (1984,1989) fournit un cadre d'étude de la motivation de l'être tout au long de sa vie»⁴. Nicholls a identifié deux orientations motivationnelles, l'orientation vers la tâche et l'orientation vers l'ego. Pour l'orientation vers la tâche, le but est de maîtriser une habileté particulière.

(4) Cox, Richard. H, psychologie du sport, p 39.

Pour le sportif (ou l'élève) orienté vers la tâche, l'habileté perçue est l'amélioration ressentie d'une fois sur l'autre. Par exemple, un nageur se sentira très habile s'il réussit à améliorer sa glisse, il continuera donc à s'exercer pour progresser dans cette tâche ce qui développera sa confiance. Néanmoins, lorsque la comparaison sociale apparaît, il ne s'agit plus simplement d'être compétent et de faire des progrès, il faut être plus performant qu'une autre personne. Ainsi, pour l'individu orienté vers l'ego, l'habileté perçue se mesure par comparaison aux performances réalisées par autrui et non par rapport aux progrès réalisés personnellement.

De 2 à 6 ans, un enfant va percevoir les efforts qu'il a fournis pour maîtriser la tâche et pour lui compétence rime avec travail important, c'est pourquoi il sera orienté vers la tâche. Vers l'âge de 6-7 ans, l'enfant commence à percevoir son habileté par rapport aux performances des autres enfants. Il a basculé de l'orientation vers la tâche, à l'orientation vers l'ego. Ensuite, en fonction des situations vécues vers l'âge de 10-11 ans, l'enfant sera soit orienté vers l'ego soit vers la tâche.

En outre, selon Nicholls (1989), les situations qui intensifient la prise de conscience d'une évaluation sociale provoquent un état d'implication de l'ego qui s'accompagne d'une augmentation de l'anxiété. A contrario, les situations qui n'intensifient pas la prise de conscience d'une évaluation sociale provoquent un état d'implication dans la tâche qui s'accompagne d'un sentiment d'anxiété faible.

[Le climat motivationnel](#)

L'environnement dans lequel se déroule l'apprentissage peut également être orienté vers l'ego provoquant ainsi des dégâts considérables chez les jeunes dont le niveau d'habileté est peu élevé. Selon Ames (1992), un apprentissage orienté vers la maîtrise est à même d'inverser les effets négatifs d'une orientation vers l'ego.

Dans un climat de maîtrise, les élèves reçoivent un renforcement positif de la part de l'entraîneur lorsqu'ils travaillent dur, font des progrès, font preuve de coopération en aidant leurs camarades dans la phase d'apprentissage. Dans un climat de compétition, les élèves pensent qu'une mauvaise performance et les erreurs sont sanctionnées et que les élèves doués seront ceux qui bénéficieront de toute l'attention.

Le TARGET

Epstein (1989), Treasure, et Roberts (1995) ont avancé la théorie que l'entraîneur ou l'enseignant peut créer un climat de maîtrise qui sera essentiel au développement de la confiance en soi et de la motivation intrinsèque.

L'acronyme TARGET (C.Ames et Epstein) représente la manipulation de l'environnement dans le but d'instaurer un climat de maîtrise propice au développement de la motivation intrinsèque.

Domaines TARGET	du	Focalisation	Stratégies
Tâche		Valeur intrinsèque de l'apprentissage.	<ul style="list-style-type: none"> • Réduire la prégnance des incitateurs extrinsèques (promesse de récompense) • Proposer des exercices qui posent des défis à tous les élèves • Insister sur les buts et objectifs de l'apprentissage • Insister sur le plaisir d'apprendre
Autorité		Participation des élèves dans les prises de décisions concernant l'apprentissage et plus généralement l'école	<ul style="list-style-type: none"> • Fournir des opportunités de développer la responsabilité et l'indépendance • Développer les compétences à s'autoréguler
Reconnaissance		Type et utilisation des reconnaissances et récompenses	<ul style="list-style-type: none"> • Offrir à tous les élèves des opportunités d'être reconnus (pas uniquement les plus forts) • Reconnaître le progrès personnel dans la maîtrise des contenus à apprendre • Reconnaître les efforts réalisés dans une large gamme d'activités d'apprentissage (et pas uniquement dans les activités les plus « nobles »)
Groupement		Interaction entre élèves, compétences sociales, valeurs	<ul style="list-style-type: none"> • Construire un environnement d'acceptation et de valorisation de tous les élèves • Élargir les formes d'interaction sociale, en particulier pour les élèves en difficulté • Développer les compétences sociales • Encourager les valeurs humaines • Construire un environnement dans lequel tous les élèves ont le sentiment d'apporter une contribution significative
Evaluation		Types et modalités d'évaluation/notation	<ul style="list-style-type: none"> • Augmenter le sentiment de compétence et d'efficacité des élèves. • Faciliter la prise de conscience des progrès réalisés • Faire accepter aux élèves que l'échec fait partie de l'apprentissage (et même de la vie)

Temps	Gestion du temps pour atteindre les buts fixés	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer le nombre d'exercices réalisés (en particulier par les élèves les plus « lents ») • Améliorer les capacités à planifier et à s'organiser, en bref, à s'autogérer. • Faire en sorte que ce soient les tâches d'apprentissage et les besoins des élèves qui dictent les temps de travail et non d'autres paramètres comme les programmes à boucler à tout prix
-------	--	--

Résumé des éléments d'un climat de maîtrise et des stratégies susceptibles de la nourrir.⁵

[Les caractéristiques des orientations vers la tâche et vers l'ego](#)

L'orientation motivationnelle vers la tâche (ou vers la maîtrise) est associée à la croyance selon laquelle la réussite dépend de l'effort et de la maîtrise. Les individus orientés vers la tâche tendent à présenter des modèles motivationnels adaptatifs, quelle que soit leur habileté perçue c'est-à-dire qu'ils choisissent d'effectuer des tâches difficiles qui leur permettent de faire preuve de persévérance dans l'effort.

L'orientation motivationnelle vers l'ego est associée à la croyance selon laquelle la réussite dépend de la performance réalisée par rapport à autrui. L'habileté est indépendante de l'effort. Ainsi, les individus orientés vers l'ego s'attachent à battre leurs adversaires en faisant un minimum d'efforts, dans le but d'améliorer leur statut social.

(5) SARRAZIN, Philippe. Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : l'état des recherches. P153.

Parmi les différentes théories que nous avons présentées précédemment, nous utiliserons la théorie des buts d'accomplissement. En effet, cette théorie permet de jouer sur le climat instauré en classe avec des variables concrètes opérationnalisées à travers le TARGET. En effet, lors de mes préparations de séance, en prenant appui sur le TARGET, je vais pouvoir anticiper les éléments que je souhaite et que je dois mettre en place si je veux développer la motivation de mes élèves. Ainsi, ma réflexion pourra se faire en amont. Bien entendu,, il faudra veiller à ce que les séances préparées soient respectées. En outre, si cette théorie sert un climat de maîtrise afin de développer la motivation, elle me permet également de construire des séances tout en respectant les programmes de l'école primaire.

III) PROBLEMATIQUE

1 / Questionnement

Si tous les élèves sont motivés par quelque chose, comment les engager dans l'apprentissage que l'on veut mettre en place, notamment en natation ? Comment identifier les élèves qui sont motivés ou ne le sont pas? Comment construire une séance qui engage ces élèves vers l'acquisition des compétences ?

Si j'instaure un climat de maîtrise, est-ce que les élèves vont davantage s'engager dans les activités? Comment instaurer un climat de maîtrise en natation?

Si j'utilise le TARGET, puis-je utiliser toutes les variables ? Dois-je en cibler et en laisser de côté ? Est-ce réalisable pour un seul enseignant dans le cadre de l'école primaire?

2 / Problématique

Comment favoriser la motivation en natation à l'aide du TARGET afin que les élèves s'engagent dans les apprentissages ?

3 / Hypothèses

- ➔ En s'appuyant sur le TARGET, nous pourrions développer la motivation des élèves et engager les élèves dans les apprentissages.
- ➔ L'évolution de la motivation sera davantage significative chez les élèves les moins motivés.

IV) Le protocole

1 / Le contexte

a) Présentation de l'école

J'ai effectué ma recherche dans une école élémentaire. Cette école est divisée en deux parties pour des problèmes de locaux. La partie de l'école où je suis intervenu compte 247 élèves répartis en 9 classes, 3 classes de CE2, 3 classes de CM1 et 3 classes de CM2. Cette recherche s'est inscrite lors de mon stage en responsabilité même si une séance a eu lieu en dehors de ce stage. Cette école a la particularité d'accueillir des enfants du voyage et des enfants issus d'un foyer socio-éducatif. De plus, les enfants sont pour les trois quarts issus de classe moyenne et pour un quart issus des classes populaires.

b) Présentation de la classe

J'ai mené ma recherche et mon stage en responsabilité dans une classe de CM1. Cette classe est composée de 27 élèves: 12 filles et 15 garçons. Dans cette classe, 22 élèves étaient issus de classe moyenne et 5 élèves issus de milieux populaires.

Lors de ma première visite de la classe, j'ai eu l'occasion d'être en retrait et de pouvoir observer les élèves. Aussi j'ai remarqué que les élèves de cette classe s'entendaient bien entre eux. Le climat de la classe semblait propice aux apprentissages, sans chahut avec des élèves concentrés. Néanmoins, lors de cette matinée de visite, j'ai pu remarqué que 3 élèves de cette classe (garçons) se dévalorisaient. En effet, j'en ai déduit cela suite à des remarques telles que «je n'y arriverai jamais», «je suis trop nul». Ces remarques ont renforcé mon envie de mener cette recherche. Je me suis donc demandé si suite à mon questionnaire j'allais retrouver ces trois garçons dans les élèves qui ne sont pas motivés par la natation. De plus, cette classe est composée d'élèves avec un niveau hétérogène dans les différentes disciplines : quatre élèves n'auraient pas acquis les compétences nécessaires pour être en CM1, deux élèves ont une année d'avance et s'ennuient dans les apprentissages de CM1. Cette hétérogénéité nécessite donc la mise en place d'une pédagogie différenciée.

c) Cadre d'intervention en natation

Avant de mener mes quatre séances en natation, j'ai pu observer une séance réalisée par l'enseignant titulaire et le maître-nageur qui se partageaient la classe. Cette séance était la n° 2 d'une séquence de neuf séances. La phase de pratique dans l'eau durait environ 45 minutes. Je n'ai pas mesuré le temps de pratique effective mais les élèves ne sortaient que très rarement du bassin. Néanmoins, ils avaient des phases de récupération.

Concernant les dispositions matérielles, les élèves avaient une moitié de bassin de 25 m à disposition, soit trois couloirs. En outre, on avait accès à tout le matériel souvent présent dans une piscine: des planches, des frites, des tapis, des ballons, des palmes, des tubas...

Le groupe classe était partagé en deux groupes de niveau. Le maître-nageur avait le groupe des non-nageurs ou des nageurs débutants tandis que l'enseignant s'occupait du groupe de nageur de niveau débrouillé. Il n'y avait pas d'élève ayant pratiqué la natation en club, six élèves étaient non-nageurs et dans les six non-nageurs, deux élèves n'étaient pas rassurés dans l'eau.

Lors de cette séance, j'ai observé la mise en place des tâches et les éléments qui m'intéressaient dans le cadre du TARGET. Les élèves ont fait des aller-retours avec l'aide de planches ou sans planche, certains se tenaient régulièrement au bord. Les buts de la tâche n'ont pas été explicitement énoncés. Je n'ai pas remarqué de coopération entre les élèves. En revanche, certains élèves pouvaient rester plus de temps sur un exercice s'ils en avaient besoin et aussi bien le maître-nageur que l'enseignant veillaient à féliciter les élèves lorsqu'ils réussissaient. Néanmoins, les encouragements pour ceux qui ne réussissaient pas étaient présents mais plus rares.

2 / Présentation de l'expérimentation

a) Elaboration du questionnaire

Tout d'abord, avant de vouloir développer la motivation des élèves, j'ai voulu me faire une idée plus précise de leur motivation. Selon R.Viau, «il est nécessaire que les enseignants analysent bien les problèmes de motivation de leurs élèves avant d'intervenir»⁶.

(6) VIAU, Rolland. La motivation en contexte scolaire, 2009.

Je me suis donc basé sur le questionnaire maison réalisé par R.Viau (p 112). Néanmoins, il a fallu que j'adapte le questionnaire à l'activité de natation qui est l'objet d'enseignement que j'ai utilisé.

De plus, il a également fallu que je reformule certaines questions afin de les adapter aux niveaux de compréhension de mes élèves. Pour cela, j'ai demandé à une autre enseignante si je pouvais faire passer le formulaire à 2 de ses élèves. J'ai donc fait passer ce questionnaire à deux élèves qui bénéficiaient de l'aide personnalisée. Ces deux élèves avaient des difficultés générales de compréhension. Cette phase fut globalement positive mais j'ai dû préciser la question 5, l'expression «valoir la peine» n'était pas connue.

b) Le questionnaire

1) Le cours de natation que tu as commencé te motive-t-il ?

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

2) J'aimerais avoir ton point de vue sur les cours de natation. Pour chaque phrase, coche la réponse qui correspond le mieux à ce que tu penses.

a) La natation me sera utile dans l'avenir :

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

b) Les activités en natation sont intéressantes à réaliser :

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

c) Je me sens toujours capable de réussir ces activités :

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

d) Je peux choisir les activités que je vais faire :

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

3) Lorsque tu apprends à nager, penses-tu utiliser les bonnes méthodes pour réussir ?

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

4) En général, lorsque tu as des difficultés en natation, essayes-tu jusqu'à ce que tu réussisses ?

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

5) Selon toi, les progrès que tu obtiens en natation en valent-ils la peine (est-ce que ça vaut le coup) ?

Pas du tout Pas assez Assez Beaucoup

c) Analyse du questionnaire

Tout d'abord, la question n°1 me permet de mesurer le niveau général de motivation des élèves. La question n°2 a) me permet de mesurer la perception que l'élève a de la valeur de l'activité de natation du point de vue de l'utilité puisque selon Eccles⁷, la valeur que l'élève accorde à une activité est un bon prédicteur du choix de l'élève à s'investir dans une activité. La question n°2 b) me permet de mesurer la perception que l'élève a de la valeur de l'activité du point de vue de l'intérêt. La question n°2 c) permet d'évaluer la perception que l'élève a de sa compétence à réussir des activités de natation. Effectivement, selon Bouffard et Vezeau⁸, plus un élève a une perception de compétence élevée plus il s'investit et persévère dans ses apprentissages. La question n°2 d) permet d'évaluer la perception de contrôlabilité que l'élève a sur le déroulement des activités de natation. En effet, selon Brophy⁹, offrir des choix aux élèves favorise une meilleure attitude face au travail et donc une plus haute motivation. La question n°3 permet de mesurer l'engagement cognitif de l'élève, à travers l'utilisation de stratégies d'apprentissage. La question n°4 permet d'évaluer la persévérance de l'élève dans cette activité montrant ainsi sa volonté de s'engager dans cette activité. Enfin, la question n°5 permet de mesurer la perception que l'élève a des résultats qu'il a obtenus en relation avec ce qu'il pense avoir investi dans cette activité.

(7) Eccles, JS, Subjective task value and the Eccles et al. Model of achievement-related choices. 2005.

(8) Bouffard, T et Vezeau, C. L'illusion d'incompétence chez l'élève du primaire : plus qu'un problème de biais d'évaluation. 2006.

(9) Brophy, J.E. Motivating students to learn. 2004

d) Contexte de passation du questionnaire

J'ai distribué ce questionnaire en classe après le cours de natation. Les élèves avaient déjà eu deux cours réalisés par l'enseignante et le maître-nageur. Je leur ai d'abord expliqué pourquoi je leur faisais passer un questionnaire, c'est à dire mener une recherche pour améliorer les cours de natation à l'école. Chaque élève devait lire silencieusement ce questionnaire, puis je l'ai lu à voix haute. Ensuite, ils devaient se manifester s'ils ne comprenaient pas certaines questions.

Je n'ai pas eu d'interrogation sur la compréhension des questions mais sur le degré d'adéquation aux énoncés. Ainsi, certains élèves m'ont spécifié : «mais maître, comment peut-on savoir si c'est assez ou pas assez ?». Je leur ai répondu que c'était leur avis que je souhaitais, leur sentiment. En outre, j'ai insisté sur le fait qu'il n'y avait pas de bonnes ni de mauvaises réponses, que chacun devait donner son opinion pour que l'on puisse ensemble améliorer les cours de natation. De plus, j'ai également précisé que ce questionnaire m'était uniquement destiné et que personne d'autre ne le lirait.

e) Les limites du questionnaire

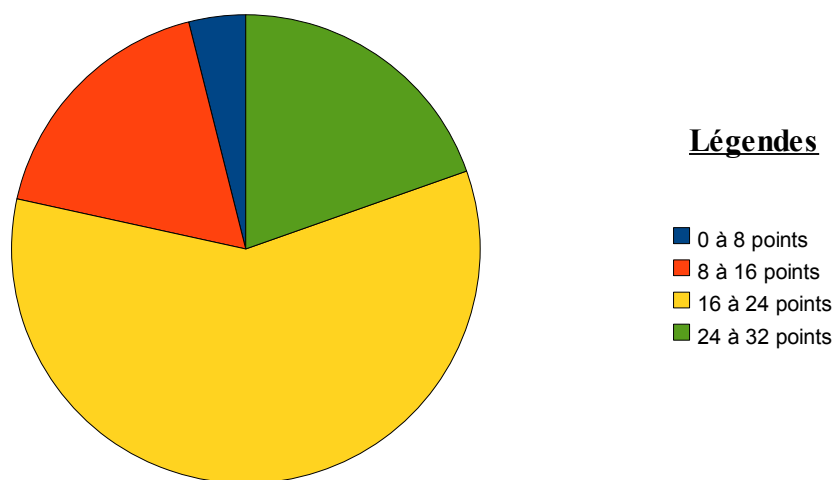
Ce questionnaire n'est pas anonyme puisque j'avais besoin des noms des élèves pour ensuite constituer les deux groupes en natation. Ainsi, même en insistant sur le fait qu'il n'y ait pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ce questionnaire pouvait être biaisé par les réponses de certains élèves bien encrés dans le contrat didactique. En effet, ils veulent donner des réponses qui leur paraissent bonnes pour faire plaisir à l'enseignant.

f) Méthode d'analyse des réponses du questionnaire

J'ai choisi d'attribuer un certain nombre de point par réponse. Par question, j'ai attribué 0 point à la réponse «pas du tout», 1 point à la réponse «pas assez», 2 points à la réponse «assez» et 3 points à la réponse «beaucoup». Ainsi, je peux comptabiliser le nombre de points que chaque élève a eu à la fin du questionnaire.

Plus un élève comptabilise de points, plus il est motivé par l'activité de natation. Moins un élève comptabilise de points, moins il est motivé. Chaque élève fût donc regroupé dans différents intervalles de points. De 0 à 8 points, on suppose que les élèves se situant dans cet intervalle ont toujours répondu «pas du tout» ou «pas assez». De 24 à 32 points, on suppose que les élèves ont toujours répondu «assez» ou «beaucoup». Le nombre d'élève dans chaque intervalle me permet alors d'estimer en pourcentage la proportion d'élèves dans ces intervalles.

g) Résultats du questionnaire

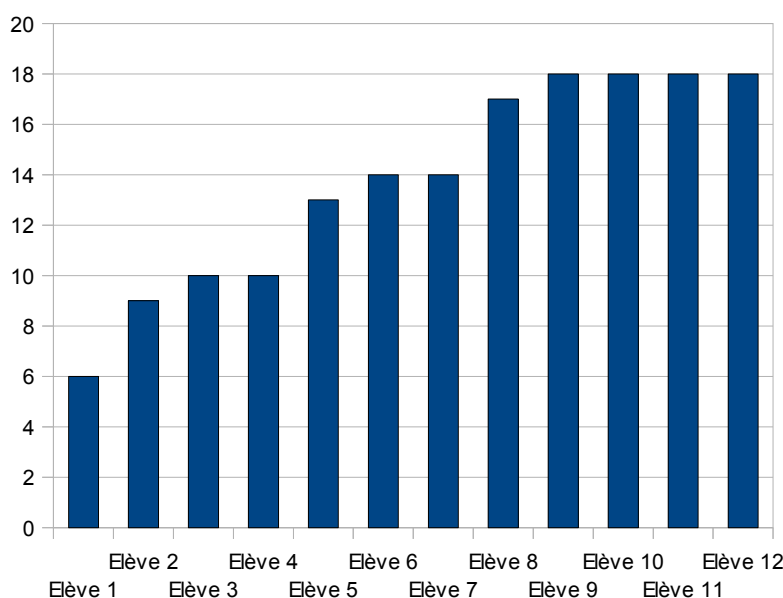


Répartition des élèves en fonction de leur niveau de motivation

Après avoir comptabilisé le nombre de points de chaque élève, je les ai répartis dans ce diagramme. Ainsi un seul élève se trouve dans l'intervalle de 0 à 8 points soit 3,70 % de la classe, cinq élèves se trouvent dans l'intervalle de 8 à 16 points soit 22,22 % de la classe, quinze élèves se trouvent dans l'intervalle de 16 à 24 points soit 55,56 % de la classe et cinq élèves se trouvent dans l'intervalle de 24 à 32 points soit 18,52 % de la classe.

Ensuite, avec l'accord du maître-nageur, nous avons modifié les groupes et j'ai constitué un groupe de douze élèves qui ont obtenu le moins de points au questionnaire. En effet, le contexte spécifique de la natation nécessite de constituer des groupes au sein de la classe. En outre, j'ai choisi de constituer un groupe avec

les élèves les moins motivés de la classe car je pense que l'évolution de la motivation, s'il y en a une, sera plus grande que si j'avais pris des élèves déjà motivés par l'activité. Cette hypothèse que j'ai énoncée dans ma troisième partie pourra se vérifier à l'intérieur du groupe que j'ai constitué.



Répartition des élèves en fonction de leur nombre de points

Parmi ces élèves, les élèves 1, 3 et 10 sont des non nageurs, les élèves 2, 4, 5, 6, 11 sont des nageurs débutants et les élèves 7, 8, 9, et 12 sont des nageurs de niveau «débrouillé». De surcroit, j'ai constaté que les 3 élèves qui se dévalorisaient au sein de la classe étaient présents au sein de ce groupe.

3 / Elaboration des séances

a) Que dois-je prendre en compte dans le TARGET ?

Rappel : l'acronyme TARGET a été créé par C.Ames et Epstein dans le but de manipuler l'environnement afin d'instaurer un climat de maîtrise au sein de la classe. Ce climat de maîtrise permettant alors de développer la confiance en soi et la motivation intrinsèque des élèves. En outre, ce climat favorise la croyance selon laquelle la réussite dépend de l'effort et de la maîtrise.

La tâche

Dans les différents exercices ou ateliers proposés aux élèves, il doit y avoir des tâches «défi», c'est à dire que l'élève doit mettre en oeuvre des stratégies d'apprentissage pour réussir. Néanmoins, la solution ne doit pas être disponible tout de suite. L'élève doit essayer plusieurs fois mais doit absolument pouvoir réussir. Cela nécessite donc d'adapter les exercices aux différents niveaux des élèves constituant le groupe que j'ai pris en charge.

De plus, à chaque début de séance les objectifs d'apprentissage doivent être énoncés clairement à travers une formulation type «aujourd'hui nous allons apprendre à...».

L'autorité

L'élève doit pouvoir participer dans les prises de décision concernant l'apprentissage. Ainsi, dans les différentes séances, il faudra veiller à mettre en place des ateliers différents et laisser un temps dans la séance où l'élève pourra choisir de réaliser l'atelier de son choix.

La reconnaissance

L'élève doit sentir que ses progrès et ses efforts sont reconnus par l'enseignant. Aussi, je dois encourager et féliciter les élèves à chaque séance. Pour cela je peux m'aider d'une feuille où est inscrit le prénom de chaque élève. En face de tous les prénoms, dès que j'ai encouragé ou félicité un élève, je note un bâton en face de son prénom. Cette feuille me permet de mettre tous les élèves à égalité dans les opportunités d'être reconnus.

Les groupements

Lors des séances, les groupements doivent permettre à tous de construire un environnement d'acceptation et de valorisation, de tous les élèves. Néanmoins, ceci sera développé par la reconnaissance. Afin de développer des compétences sociales, nous pourrons créer des ateliers qui nécessitent une coopération et de l'entraide entre les élèves.

L'évaluation

Les évaluations réalisées doivent permettre à l'élève de situer ses progrès. C'est pourquoi, les élèves utiliseront un cahier d' EPS. Pendant 5 à 10 minutes, dans la classe, les élèves devront noter leur réussite lors des séances d' EPS ce qui leur permettra d'évaluer leur progression au fur et à mesure des séances. Les évaluations seront donc d'avantage des auto-évaluations réalisées par l'élève et basées sur leur réussite.

Temps

Pendant les séances, il conviendra de laisser aux élèves le temps d'essayer plusieurs stratégies d'apprentissage afin de réussir. Ce n'est donc pas le maître qui choisit automatiquement quand les élèves doivent changer d'atelier. Il vaut mieux que les élèves fassent moins d'ateliers et qu'ils soient en réussite.

Cependant, dans les différents ateliers que nous mettrons en place, chacun des ateliers ne mettra pas nécessairement en place toutes les composantes du TARGET évoquées précédemment. En revanche, il conviendra que chaque composante soit mise en place au moins une fois au cours de la séance. Certaines composantes comme la reconnaissance pouvant être mises en place plusieurs fois par séance sans pour autant créer de contrainte à l'enseignant.

b) Séance et analyse des séances

Séance 3

Classe : CM1

Discipline : EPS / Natation

Durée : 1H 30 et 45 minutes dans l'eau

Objectifs spécifiques :

- Entrer dans l'eau en acceptant de s'immerger.
- S'immerger dans l'eau en adoptant une respiration aquatique.
- Coopérer pour se déplacer sur le ventre.

Connaissances :

- Connaître les modes de respiration aquatique.

Capacités et attitudes :

- Être capable d'entrer dans l'eau de différentes façons.
- Être capable d'adopter un mode de respiration aquatique.
- Être capable de se déplacer sur le ventre.

Matériel : Frites, perches, planches, objets qui coulent.

Organisation de la classe : Groupe classe partagé en groupe avec des niveaux hétérogènes.

Atelier n°1 : Entrer dans l'eau.

Non nageurs : Avec une frite sous les bras, sauter dans l'eau en grande profondeur.

Débutants : Sauter sans aide et remonter à l'aide de la perche en grande profondeur.

Débrouillés : Sauter pour toucher le fond avec les pieds.

Critères de réalisation :

Je garde la frite sous le bras.
J'inspire fort avant de sauter.

J'ai les bras le long du corps et les jambes droites.
J'inspire fort avant de sauter.
Je remonte en me tenant à la perche.

Idem sans la perche

Critères de réussite :

2/3 (2 fois sur 3) j'arrive à sauter sans m'aider du bord

2/3 je touche le sol avec mes pieds.

2/3 je touche le sol avec mes pieds et remonte sans aide.

Je dois énoncer l'objectif «Dans cet atelier, vous allez apprendre à rentrer dans l'eau en grande profondeur». Je dois féliciter les élèves dès qu'ils réussissent et les encourager afin qu'ils persévèrent.

Ces ateliers sont complexifiés si les élèves sont en réussite ou le seront lors de la prochaine séance.

Cet atelier dure 10 minutes

<p>Atelier n°2 : S'immerger.</p> <p>Non nageurs : Passer sous 2 perches en grande profondeur.</p>	<p><u>Critères de réalisation :</u></p> <p>Je prends une grande inspiration par le nez et la bouche J'expire progressivement par la bouche.</p>	<p><u>Critères de réussite :</u></p> <p>2/3 je réussis à passer les deux perches sans reprendre ma respiration.</p>	<p>mais les élèves pourront choisir de revenir dessus ou non en fin de séance. «Dans cet atelier, vous allez apprendre à respirer dans l'eau et à retenir votre respiration.»</p>
<p>Débutants : Descendre le long de la perche et aller chercher un objet en moyenne profondeur.</p>	<p>J'ouvre les yeux sous l'eau.</p> <p>Idem</p>	<p>2/3 je réussis à ramener l'objet à la surface.</p>	<p>Féliciter et encourager les élèves.</p>
<p>Débrouillés : Descendre au fond de l'eau le long de la perche et se laisser remonter à la surface sans faire de mouvement.</p>	<p>Idem</p>	<p>2/3 je remonte sans m'aider du sol.</p>	<p>L'atelier dure 10 minutes. Les élèves pourront choisir de refaire cet atelier en fin de séance soit sous cette forme ou en le complexifiant.</p>
<p>Atelier n°3 : Coopérer pour gagner et se déplacer.</p> <p>Dans cet atelier, 2 équipes de 6 joueurs s'affrontent. Pour gagner, un équipe doit passer 3 étapes, une étape où il faut se déplacer en se tenant à la ligne d'eau, une étape où il faut se déplacer avec une frite et une étape où il faut se déplacer avec la planche. Il doit y avoir un joueur par étape. Soit toute</p>	<p><u>Critères de réalisations :</u></p> <p>Je fais différents essais, nage sur le ventre, nage sur le dos. Je fais un choix adapté de matériel par rapport à mon niveau de nage.</p>	<p><u>Critère de réussite :</u></p> <p>Je réussis à faire le relais au moins une fois en moins de 3 minutes.</p>	<p>«Vous allez apprendre à vous déplacer et à établir une stratégie en groupe».</p> <p>Dans cet atelier, les élèves doivent coopérer pour se distribuer les rôles et choisir la nage la plus efficace (sur le ventre ou sur le dos). Cette activité constitue un défi car ils doivent faire des essais pour adopter la stratégie la plus efficace. De plus, chaque élève</p>

l'équipe nage sur le ventre, soit toute l'équipe nage sur le dos.			a un rôle à jouer. Penser à encourager et féliciter les élèves.
---	--	--	--

Commentaires et bilan de la séance n°3:

Lors de cette séance, les élèves ont d'abord réalisé les deux premiers ateliers puis l'atelier n°3. En fin de séance un temps a été consacré avec les élèves afin qu'ils puissent revenir sur les ateliers n°1 ou n°2. Ils choisissaient quels ateliers ils voulaient reprendre. De plus, les élèves en réussite tentaient le niveau supérieur. Un élève non nageur a eu peur de réaliser l'atelier n°1 en début de séance mais l'a réussi en fin de séance. Un dialogue s'est instauré avec les élèves afin de faire un bilan réflexif sur ce qu'ils avaient appris au cours de cette séance. En outre, de retour en classe, les élèves ont noté leur réussite dans leur cahier d'EPS.

Au cours de cette séance, j'ai pensé à féliciter les élèves quand ils réussissaient (environ 3 fois par élève) mais je ne les ai pas encouragés de la même façon. J'ai davantage encouragé les élèves en difficulté : 5 à 7 fois pour les non nageurs, 3 à 5 fois pour les élèves débutants et 2 à 5 fois pour les élèves débrouillés.

Lors de la prochaine séance, il faudra donc que je veille, à la moitié du temps, à évaluer où je me situe dans le nombre de croix représentant le nombre de félicitations et d'encouragements afin que chacun soit considéré de la même manière.

Séance 4

Classe : CM1 Discipline : EPS / Natation Durée : 1H 30 et 45 minutes dans l'eau

Objectifs spécifiques :

- S'immerger dans l'eau en adoptant une respiration aquatique.
- Se déplacer en nage ventrale

Connaissances :

- Connaître les modes de respiration aquatique.
- Connaître les actions motrices pour avancer.

Capacités et attitudes :

- Être capable d'engager une action motrice à l'aide des bras.
- Être capable d'adopter un mode de respiration aquatique.
- Être capable d'engager une action motrice à l'aide des jambes.

Matériel : Frites, perches, planche, objets qui coulent.

Organisation de la classe : Groupe classe partagé en groupe avec des niveaux hétérogènes.

Atelier n°1 : Chasse aux trésors

Les élèves doivent aller chercher des objets disposés à des profondeurs différentes, près d'une échelle, près d'une perche, éloignés de tout. Il y a deux équipes de niveau hétérogène, les élèves doivent prévoir un plan d'action et se répartir les objets à aller chercher.

Critères de réalisation :

Je prends une grande inspiration par le nez et la bouche.
J'expire progressivement par la bouche.
J'ouvre les yeux dans l'eau

Critère de réussite :

2/3 je réussis à récupérer mon objet du premier coup.

«Nous allons continuer à nous entraîner, à respirer de façon aquatique». Dans cet atelier, je fais émerger la différence entre respiration terrienne et respiration aquatique (inversement expiration active et inspiration passive).

Dans cette situation, chaque élève a un rôle et participe pour faire gagner son équipe, ils doivent donc coopérer.

Féliciter et encourager les élèves.

<p>Atelier n°2 : Prendre conscience de l'action propulsive des bras.</p> <p>Non nageurs et débutants : à l'aide d'une frite au niveau du bassin, se tracter à l'aide des bras en nage ventrale sur 15m.</p>	<p><u>Critères de réalisation</u> :</p> <p>Je réalise de grands cercles avec mes bras. Je vais chercher loin devant avec ma main et j'appuie dans l'eau jusqu'à ma cuisse. Je fais un mouvement alterné avec les bras.</p>	<p><u>Critère de réussite</u> :</p> <p>Je ne m'arrête pas sur le trajet.</p>	<p>«Vous allez apprendre à utiliser les bras pour avancer en crawl».</p> <p>Féliciter et encourager les élèves.</p> <p>Cette activité peut constituer une tâche défi car les élèves doivent trouver le mouvement de bras le plus efficace, ils s'essayent donc à différentes stratégies motrices.</p>
<p>Débrouillés : idem mais sans la frite. (possibilité d'utiliser un pull boy)</p>	<p>Idem</p>		
<p>Atelier n°3 : prendre conscience de l'action propulsive des pieds.</p> <p>Non nageurs : Allongé sur un tapis, avancer sur 15m à l'aide de l'action propulsive des jambes.</p>	<p><u>Critères de réalisation</u> :</p> <p>Je tape sur l'eau avec mes pieds (faire de la mousse). Je fais un mouvement régulier avec mes jambes.</p>	<p><u>Critère de réussite</u> :</p> <p>Je ne marque pas de temps d'arrêt sur les 15m.</p>	<p>«Vous allez apprendre à vous propulser, à avancer à l'aide vos jambes»</p> <p>Féliciter et encourager les élèves.</p> <p>Les ateliers n°2 et n°3 durent 10 minutes mais seront repris en fin de séance en fonction du choix des élèves.</p>
<p>Débutants et débrouillés : même chose à l'aide d'une planche, d'un pull-boy.</p>	<p>Idem</p>		

Commentaires et bilan de la séance n°4 :

Lors de cette séance, les élèves ont d'abord réalisé l'atelier n°1, puis les ateliers n°2 et 3 en demi-groupe. De plus, en fonction de leurs choix, les élèves ont réalisé les ateliers n°2 ou n°3 en situation de course par équipe. Ensuite, une fois en classe, les élèves ont écrit leur réussite dans leur cahier d' EPS avec l'aide d'un bilan réflexif effectué collectivement. De plus, ils ont également noté la différence entre une respiration terrienne et une respiration aquatique.

Au cours de cette séance, les élèves ont dû réaliser une tâche défi où des essais et des erreurs sont nécessaires pour réussir à trouver l'action la plus efficace. En outre, j'ai fait particulièrement attention à féliciter le même nombre de fois les élèves et à les encourager. En effet, j'ai félicité chaque élève deux fois sur chaque atelier et je les ai encouragés trois fois sur chaque atelier. Chaque élève a été pris en compte de la même manière avec une différence de 1 entre l'élève le plus encouragé et l'élève le moins encouragé. Ils ont également eu le choix de reprendre un atelier de la séance en situation de jeux. De surcroît, lors de l'atelier n°1, j'ai sollicité la coopération entre les élèves: ils se sont répartis les objets dans l'eau et les choix effectués ont poussé les non-nageurs ou les débutants à utiliser l'échelle ou la perche et les débrouillés à choisir les objets les plus éloignés du bord. Lors des ateliers n°2 et n°3, tous les élèves ne sont pas restés le même temps sur chaque atelier : effectivement, certains élèves ont mis plus de temps à être en réussite sur l'action propulsive des bras.

Séance 5

Classe : CM1

Discipline : EPS / Natation

Durée : 1 H 30 et 45 minutes dans l'eau

Objectifs spécifiques :

→ Entrer dans l'eau en acceptant de s'immerger.

→ Utiliser simultanément l'action des bras et des jambes pour se déplacer en crawl.

<p><u>Connaissances :</u> → Connaître les modes de respiration aquatique. → Connaître les actions motrices pour avancer.</p> <p><u>Capacités et attitudes :</u> → Être capable d'entrer dans l'eau de différentes façons. → Être capable de se déplacer en nage ventrale.</p>			
<p><u>Matériel :</u> Frites, perches, planches, objets qui coulent. <u>Organisation de la classe :</u> Groupe classe partagé en groupe avec des niveaux hétérogènes.</p>			
<p>Atelier n°1 : Se déplacer à l'aide de l'action propulsive des bras et se laisser glisser.</p> <p>Non nageurs : Avec une frite au niveau du bassin, ils doivent faire des mouvements de crawl avec les bras sur 15m en donnant le moins de coups de bras possible.</p>	<p><u>Critères de réalisation :</u></p> <p>Je fais un mouvement alterné avec les bras. Je vais chercher loin devant avec ma main et j'appuie dans l'eau jusqu'à ma cuisse. Quand j'ai donné un coup de bras, je me laisse glisser sur l'eau avant de recommencer.</p>	<p><u>Critères de réussite :</u></p> <p>2/3 je réussis à faire les 15m avec moins de 10 coups de bras.</p>	<p>«Vous allez apprendre à utiliser les bras pour se propulser en se laissant glisser»</p> <p>Encourager et féliciter les élèves.</p> <p>Les élèves doivent réaliser plusieurs essais pour trouver le moment le plus efficace où il faut redonner un coup de bras.</p>
<p>Débutants : Idem</p>	<p>Idem</p>	<p>Idem</p>	
<p>Débrouillés : Idem avec pull boy ou sans matériel.</p>	<p>Idem</p>	<p>Idem</p>	
<p>Atelier n°2 : Se déplacer à l'aide des jambes et des bras.</p> <p>Non nageurs : Les élèves effectuent une course de relais. Ils doivent nager en crawl avec jambe et bras sur 7m, puis</p>	<p><u>Critères de réalisation :</u></p> <p>Je donne des coups de pieds de façon régulière dans l'eau. J'alterne mes mouvements de bras.</p>	<p><u>Critère de réussite :</u></p> <p>J'arrive à battre des jambes en même temps que j'utilise mes bras.</p>	<p>«Vous allez apprendre à nager en crawl en utilisant à la fois les jambes et les bras»</p> <p>Encourager et féliciter les élèves.</p>

passer sur un tapis, sauter et nager sur 7m. Ils utilisent une frite.			
Débutant : Idem	Idem	Idem	
Débrouillé : Idem mais sans matériel.	Idem	Idem	
Atelier n°3 : Entrer dans l'eau en faisant le moins d'éclaboussure. Par demi groupe, les élèves doivent trouver ensemble comment rentrer dans l'eau sans faire d'éclaboussure. Tous ensemble, ils doivent trouver une entrée dans l'eau adaptée au niveau de chacun. Ensuite, chaque groupe effectue son entrée dans l'eau en même temps.	Critères de réalisation : Je dois être le plus droit possible. (en l) Je dois rentrer dans l'eau par une extrémité de mon corps, pieds ou bras alignés le long de la tête.	Critère de réussite : Je n'ai pas fait d'éclaboussure.	«Vous allez apprendre à rentrer dans l'eau en faisant le moins d'éclaboussure possible» Encourager et féliciter les élèves. Dans cette activité, les élèves doivent coopérer pour trouver une stratégie de mise en oeuvre pour atteindre le but. En ce sens cette activité correspond à une tâche défi.

Commentaires et bilan de la séance n°5 :

Lors de cette séance, les élèves ont réalisé, en parallèle l'atelier n°1 et n°2 en demi-groupe, puis ils ont réalisé l'atelier n°3. Ensuite, en fonction du choix des élèves, ils ont pu de nouveau réaliser soit l'atelier n°1, soit l'atelier n°2. En fin de séance, ils ont noté leur réussite dans leur cahier d' EPS suite à un bilan réflexif collectif.

Au cours de cette séance, je me suis appuyé sur la séance précédente et j'ai donc à nouveau félicité chaque élève 2 fois sur chaque atelier et je les ai encouragés 3 fois sur chaque ateliers. De surcroît, j'ai laissé le choix aux élèves de reprendre un atelier

en fin de séance. J'ai également sollicité la coopération entre élèves et proposé une tâche défi nécessitant des essais et des erreurs pour trouver la stratégie la plus adaptée.

Séance 6			
<u>Classe</u> : CM1		<u>Discipline</u> : EPS / Natation	
<u>Durée</u> : 1 H 30 et 45 minutes dans l'eau			
<u>Objectifs spécifiques</u> :			
→ Entrer dans l'eau en acceptant de s'immerger.			
→ Utiliser simultanément l'action des bras et des jambes pour se déplacer en crawl.			
<u>Connaissances</u> :			
→ Connaître les modes de respiration aquatique.			
→ Connaître les actions motrices pour se déplacer.			
<u>Capacités et attitudes</u> :			
→ Être capable d'entrer dans l'eau de différentes façons.			
→ Être capable de se déplacer sur le ventre.			
<u>Matériel</u> : Frites, perches, planches, objets qui coulent.			
<u>Organisation de la classe</u> : Groupe classe partagé en groupe avec des niveaux hétérogènes.			
Atelier n°1 : Se maintenir «immobile»	<u>Critères de réalisation</u> :	<u>Critère de réussite</u> :	«Vous allez apprendre à rester le plus longtemps possible immobile dans l'eau en se fatigant le moins possible.»
Par demi groupe, les élèves doivent trouver une solution pour rester le plus longtemps possible immobile sur l'eau.	Je fais l'étoile de mer : les segments du corps écartés (bras et jambes), tête et regard orientés vers le plafond.	J'arrive à me maintenir au moins 3 secondes (niveau non-nageurs), 6 secondes (débutants) et 10 secondes (débrouillés).	Ici, les élèves doivent coopérer pour trouver une solution. La solution la plus économique à trouver en énergie est l'étoile de mer mais il est possible aussi de rester en station verticale. C'est une tâche défi où ils doivent

			expérimenter différentes solutions. Féliciter et encourager les élèves.
Atelier n°2 : Se déplacer à l'aide des jambes et des bras. Même atelier n°2 que pour la séance n°5.			«Vous allez vous entraîner à nager en nage complète en crawl».
Atelier n°3 : Parcours. Les élèves doivent réaliser le parcours suivant : sauter dans l'eau en faisant le moins d'éclaboussures possibles, nager 10m avec les bras, passer sous une perche sous l'eau, ramasser un objet. Il y a des variables pour chaque niveau d'élèves (nager avec frite ou pull boy, passer sous une perche ou un tapis, aller chercher un objet en s'aidant d'une perche ou sans matériel).	<u>Critères de réalisation :</u> Les différents critères de réalisations appris dans les séances et ateliers précédents doivent être réinvestis.	<u>Critère de réussite :</u> J'ai réussi à faire le parcours au moins une fois sans m'arrêter.	«Vous allez apprendre à enchaîner les actions que vous avez déjà apprises». Encourager et féliciter les élèves.

Commentaires et bilan de la séance n°6

Comme la séance précédente, les élèves ont réalisé l'atelier n°1 et n°2 en parallèle et par demi-groupe, puis ont réalisé l'atelier n°3. Toujours en fonction de leurs choix, les élèves ont pu à nouveau réaliser soit l'atelier n°1 ou l'atelier n°2. Enfin, après la séance, ils ont pu noter leur réussite dans leur cahier d' EPS suite à un bilan réflexif collectif.

Au cours de cette séance, je me suis appuyé sur les séances précédentes et j'ai donc félicité chaque élève deux fois sur chaque atelier et je les ai encouragés trois fois sur chaque atelier. De plus, j'ai également sollicité la coopération entre élèves et proposé une tâche défi nécessitant des essais et des erreurs pour trouver la stratégie la plus adaptée lors de l'atelier n°3. Enfin, j'ai laissé les élèves reprendre l'atelier de leur choix en fin de séance.

Bilan de la séquence au regard du TARGET

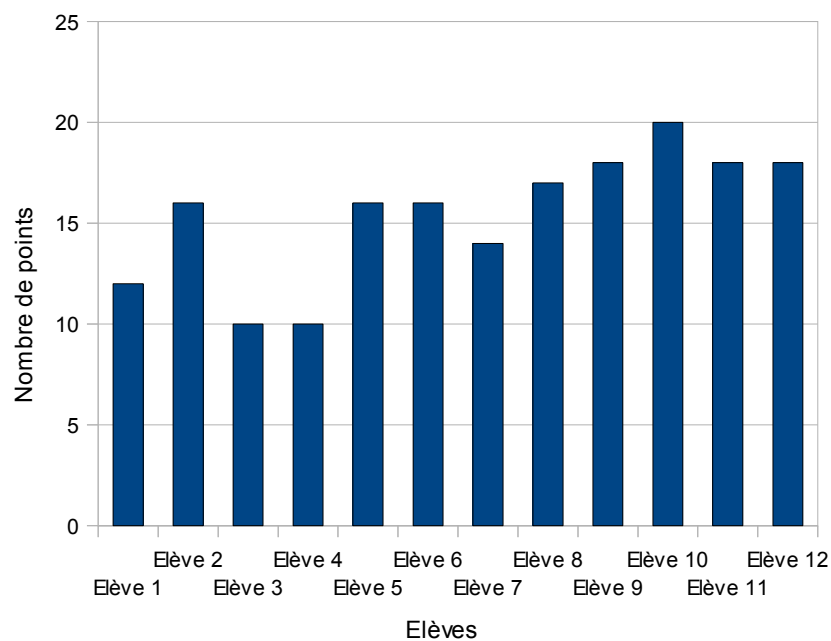
Tout d'abord, du point de vue de la tâche, j'ai annoncé l'objectif de chaque atelier pour les élèves et ce qu'ils allaient apprendre. De plus, les élèves ont réalisé des tâches défis où ils devaient trouver la stratégie la plus efficace par essais-erreurs. Ces tâches défis ont nécessité une coopération entre les élèves ce qui s'insère dans la notion de groupement du TARGET. Ensuite, en relation avec la composante autorité, les élèves ont eu le choix à chaque séance de choisir les ateliers qu'ils recommençaient. Ces derniers étaient soit repris avec des variables plus faciles ou complexifiées en fonction de la progression des élèves. En outre, lorsque les ateliers étaient effectués en parallèle, ils pouvaient choisir de rester plus longtemps ou non sur un atelier en fonction de l'atteinte des critères de réussite : cela s'inscrit dans la composante du temps du TARGET. En corrélation avec la composante reconnaissance, j'ai tenté de féliciter et d'encourager le même nombre de fois les élèves. Néanmoins, la séance n°3 a permis d'ajuster mon action, et je contrôlais ma grille de félicitations et d'encouragements à chaque moitié de séance afin de les réajuster. Enfin, au niveau de la composante évaluation, les élèves ont noté leur réussite dans un cahier d' EPS ce qui leur a permis de constater et de commenter leur progression au cours de la séquence.

V) Résultats et analyse des résultats

1 / Résultat du questionnaire

a) Résultats

Le lendemain matin de ma sixième séance, j'ai distribué à nouveau le questionnaire initial auquel les élèves avaient répondu avant le début de l'expérimentation. Le contexte et les consignes ont été réexpliquées dans les mêmes conditions que précédemment.



Répartition des élèves en fonction de leur nombre de points

b) Analyse des résultats

Suite aux séances menées, le niveau de motivation de plusieurs élèves a augmenté. En effet l'élève 1 est passé de 6 à 12, l'élève 2 de 9 à 16, l'élève 5 de 13 à 16, l'élève 6 de 14 à 16, l'élève 10 de 18 à 20. Par conséquent, cinq élèves étaient

d'avantage motivés par l'activité de natation après avoir effectué les quatre séances relatives à l'expérimentation menée. Néanmoins, sept élèves sont restés au même niveau de motivation, ce niveau n'ayant ni augmenté, ni baissé.

En outre, les élèves, dont la motivation a évolué, ont modifié leurs réponses aux questions tandis que les autres élèves ont répondu exactement de la même manière au questionnaire. J'ai pu observer différentes évolutions dans les réponses aux questions, ainsi aucun élève n'a répondu «pas du tout». En revanche, ces élèves n'ont pas changé de réponse pour passer au degré «beaucoup» mais ont seulement effectué des modifications en changeant de degré de réponse de «pas assez» à «assez». De plus, seules les questions n°1, n°2c, n°2d et n°3 ont subi des évolutions dans les réponses.

Par conséquent, le niveau général de motivation de certains élèves a augmenté ainsi que la perception de leur compétence à réussir une activité. De plus, la perception de la contrôlabilité que les élèves ont sur le déroulement des activités est davantage positive pour les élèves dont la motivation a augmenté. De même, ces élèves pensent davantage mettre en oeuvre les bonnes stratégies d'apprentissage pour progresser dans l'activité.

De surcroît, si l'on étudie l'augmentation de la motivation à l'intérieur du groupe pris en charge, on constate que les élèves 1, 2, 5 et 6 qui étaient les élèves les moins motivés avant l'expérimentation sont ceux dont la motivation a augmenté. En revanche, un seul élève de la seconde moitié du groupe (la moitié la plus motivée) a augmenté sa motivation.

2 / Retour aux hypothèses

Suite aux résultats, la mise en place des séances prenant en considération le TARGET a permis de développer le niveau de motivation chez certains élèves. Néanmoins, cette augmentation n'a pas eu lieu chez tous les élèves ce qui ne permet pas de donner une réponse généralisée.

En outre, en étudiant les évolutions de la motivation du groupe d'élèves pris en charge, ce sont les élèves les moins motivés initialement qui ont vu leur niveau de motivation augmenter le plus. Pour les élèves les plus motivés avant l'expérimentation, on remarque qu'ils ont conservé un même niveau de motivation qui

n' a certes pas baissé mais qui n'a pas augmenté.

3 / Limites et perspectives

Corrélativement à la recherche que j'ai effectuée, je peux avancer plusieurs limites à cette expérimentation. Tout d'abord, l'échantillon utilisé qui est de douze élèves et la durée de l'expérimentation qui est de quatre séances ne permet pas de généraliser les résultats récoltés. Ainsi, cette étude gagnerait à s'étendre sur différentes classes et sur des séquences entières d'enseignement. De plus, j'ai mené cette expérimentation dans le cadre de mon stage en responsabilité, il peut y avoir pour les élèves l'attrait de la nouveauté avec le rapport à un nouvel enseignant qui peut être source de motivation au delà des variables pédagogiques mises en place.

En outre, j'ai utilisé un questionnaire pour déterminer la motivation des élèves ce qui prend donc en compte l'appréciation des élèves qui peut être subjectif. Aussi d'autres méthodes pourraient être utilisées pour corroborer l'analyse du questionnaire telle que l'analyse d'entretien video effectué avec les élèves.

VI) Conclusion

Il convient de rappeler notre idée principale qui était de développer la motivation des élèves. Dans ce but, nous avons fait le choix d'utiliser la théorie des buts d'accomplissement en utilisant l'activité de natation qui était donc l'objet d'apprentissage de notre recherche. En effet , nous nous sommes servis du TARGET afin de susciter la motivation de nos élèves. Le TARGET nous a alors permis de développer différentes composantes influant sur la motivation dans une séquence d'enseignement. Dans ces différentes composantes, des choix didactiques et pédagogiques ont étayé nos séances permettant alors d'opérationnaliser la mise en place de situation d'apprentissage devant développer le motivation des élèves.

Finalement, suite à l'expérimentation qui a été mise en place durant quatre séances, nous avons eu des résultats positifs puisque certains élèves ont vu leur motivation augmentée. Néanmoins d'autres élèves n'ont eu aucune progression dans leur motivation. Nous avons alors constaté que sur une durée courte les élèves les moins motivés ont été davantage réceptifs à l'expérimentation mise en place.

Cette recherche nous a donc appris à rassembler des connaissances théoriques, à les classer, les trier afin de faire des choix personnels pour construire notre problématique de recherche. De plus, nous avons également constaté que le cadre d'intervention et la réalisation du protocole d'expérimentation nécessitait une anticipation des problèmes pouvant survenir dans une recherche ainsi qu'une réflexion sur l'utilité de ce que nous voulons mettre en place pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. En outre, nous avons pu mesurer l'importance de mettre en place une expérimentation opérationnelle et utilisable dans le milieu scolaire qui nécessite souvent de s'adapter aux imprévus.

Bibliographie

- AMES, C. Achievement goals, motivational climate, and motivational processes. In *motivation in sport and exercise*, 1992. P 161 à 176.
- Bouffard, T et Vezeau, C. L'illusion d'incompétence chez l'élève du primaire : plus qu'un problème de biais d'évaluation. Dans B.Galand et E. Bourgeois, *Se motiver à apprendre*, p (41-49), Paris : Presses Universitaires de France. 2006.
- Brophy, J.E. *Motivating students to learn*. Mahwah : Lawrence Erlbaum. 2004.
- Cox, Richard. H, *psychologie du sport*, Bruxelles : De boeck, 2005. 407 p.
- DECI et RYAN, «The what and why of goals pursuits : human needs and the self-determination of behaviour». *Psychology Inquiry*. Vol 11, 2000 p227 à 268.
- ECCLES, JS, Subjective task value and the Eccles et al. Model of achievement-related choices. In A.J. Elliot et C.S. Dweek, *Handbook of competence and motivation* (p 105-121). New York : Guilford.2005.
- EPSTEIN, J. Family structures and student motivation : a developmental perspective. In AMES. C, *Research on motivation in education*, vol 3, 1989. p 259 à 295.
- FAMOSE, Jean-Pierre, *la motivation en éducation physique et sportive*. Paris : A.Colin, 2001. 255 p.
- GALAND, Benoit. «La motivation en situation d'apprentissage : les apports de la psychologie de l'éducation». *Revue française de pédagogie* n°155, avril-mai-juin 2006, p 5 à 8.
- HULL (C. L.), *Principles of behavior : An Introduction to Behavior Theory*, New York, Appleton-Century-Crofts. 1943.
- MASLOW (A. H.), «A theory of human motivation», *Psychological Review*, 1943. P. 370 à 396.
- NICHOLLS, J-G, «Achievement motivation : Conceptions of ability, subjective experience, task choice, and performance», *Psychological Review*, vol 91, 1984. P 328 à 346.
- NICHOLLS, J-G, *The competitive ethos and democratic education*. Cambridge : Harvard University Press.
- THOLMAN (E. C.), *Purposive Behavior in Animals and men*, New York, Century, 1932.

-TREASURE, D.C et ROBERTS, G.C. *Application of achievement goal theory to physical education : implications for enhancing motivation*. Quest. 1995.

(Climat motivationnel instauré par l'enseignant et implication des élèves en classe : l'état des recherches. P.Sarrazin, D.Tessier, D.trouilloud. Revue française de pédagogie n°157.2006. 147-177).

-VIAU, Rolland. *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles : De Boeck, 2^e édition. 2009. 217 p.

-WEINER (B.), HECKHAUSEN (H.), MEYER (W.) et COOK (R. E.), «Causal ascriptions and achievement behavior : Conceptual analysis of effort and reanalysis of locus og control», Journal of Personality and social Psychologie, 1972.

Hervé LEROY

Comment favoriser la motivation en natation à l'aide du TARGET afin que les élèves s'engagent dans les apprentissages ?

Résumé :

Que ce soit en EPS ou dans d'autres disciplines, l'enseignant veut motiver ses élèves pour les engager dans les apprentissages. En utilisant la théorie des buts d'accomplissement et plus particulièrement les variables du TARGET, des situations d'apprentissages permettant de développer la motivation peuvent être mises en place. Ces variables offrent également, la possibilité de mettre en place des séances adaptées et opérationnelles dans le contexte scolaire pour des élèves différents.

Mots clés : Motivation – TARGET – Apprentissages – But d'accomplissement – école – Natation.

How to increase pupil's motivation with TARGET in swimming ?

Summary :

In physical education as well as in other subjects the teacher aims at prompting his students to get their own learning in their hands. By using the achievement goal theory with the variables of Target, learning situations can be used to improve a student's motivation. These variables allow the teacher to put up efficient and suitable workshops whatever the student's levels.

Keywords : Motivation - TARGET - Learning - Achievement goal - School-Swimming.